



## La voix des étudiants : résultats nationaux du Sondage des étudiants internationaux du BCEI de 2018

A O Û T 2 0 1 8

**L**e Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) étudie, interprète et partage l'expérience des étudiants internationaux au Canada depuis 1988. Le Sondage des étudiants internationaux du BCEI fournit des données nationales uniques qui offrent un aperçu important et global de l'expérience des étudiants internationaux dans des établissements canadiens d'enseignement postsecondaire, de la période précédant leur arrivée au Canada à leur expérience scolaire et la période après la fin de leurs études.

Depuis la première édition du sondage annuel des étudiants internationaux « Un monde à apprendre » en 2012, le nombre d'étudiants répondants ainsi que les informations et les tendances révélées par les données ont considérablement augmenté. Le sondage soutient de plus en plus la capacité du secteur de l'éducation internationale d'élaborer des pratiques éclairées et novatrices grâce à une meilleure connaissance des étudiants internationaux qui choisissent d'étudier au Canada et des histoires qu'ils partagent avec d'autres étudiants potentiels.

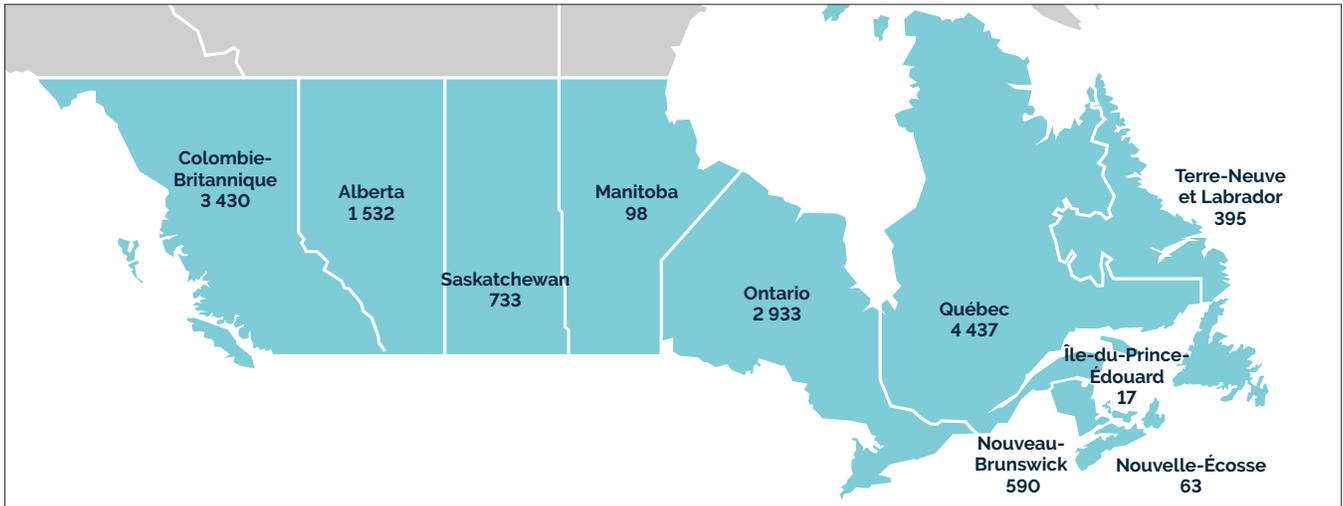
Comme le nombre d'étudiants internationaux au Canada a atteint des sommets inégalés en 2017, les tendances en matière de mobilité locale et mondiale des étudiants, de géopolitique et d'éducation ont généré un impact encore plus puissant dans notre monde interconnecté. Le BCEI se réjouit d'amplifier les voix des étudiants internationaux qui choisissent de venir faire leurs études postsecondaires au Canada, de célébrer leurs expériences et leurs aspirations, ainsi que de souligner et d'appuyer notre secteur qui veille au maintien

d'expériences d'éducation postsecondaire de qualité pour les étudiants au Canada.

### LE SONDAGE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DU BCEI DE 2018

Le sondage de 2018 s'est déroulé de mars à mai. Les étudiants internationaux actuels de quarante-six (46) des établissements membres du BCEI<sup>1,2</sup>, soit 31 universités, 12 collèges et 3 polytechniques, ont participé au sondage. Ce groupe diversifié et représentatif de l'ensemble des établissements postsecondaires du Canada fournit des données qui sont fiables et valides dans tout le secteur. À titre d'organisme national, le BCEI s'efforce d'avoir une représentation régionale et linguistique lors de chaque exercice de collecte de données. En ce qui concerne le sondage

Figure 1 : Questionnaires remplis par province des études



de 2018, des établissements de dix provinces sont représentés : sept établissements sont francophones, deux sont officiellement bilingues et les autres sont anglophones. Le BCEI a reçu 14 228 questionnaires remplis et utilisables. Il s'agit d'une augmentation de 253 % par rapport à 2015, ce qui en fait de loin la plus robuste source de données sur l'expérience

des étudiants internationaux postsecondaires au Canada jusqu'ici.

La figure 1 montre la représentation provinciale des répondants : Alberta (1 532), Colombie-Britannique (3 430), Manitoba (98), Nouveau-Brunswick (590), Terre-Neuve et Labrador (395), Nouvelle-Écosse (63), Ontario (2 933), Île-du-Prince-

Édouard (17), Québec (4 437) et Saskatchewan (733).

### Caractéristiques

L'échantillon de 14 228 étudiants internationaux de niveau postsecondaire représente 4 % de tous les étudiants internationaux de ce niveau au Canada<sup>3</sup>.

La figure 2 montre qu'approximativement 35 %

Figure 2 : Grade, diplôme ou certificat visé

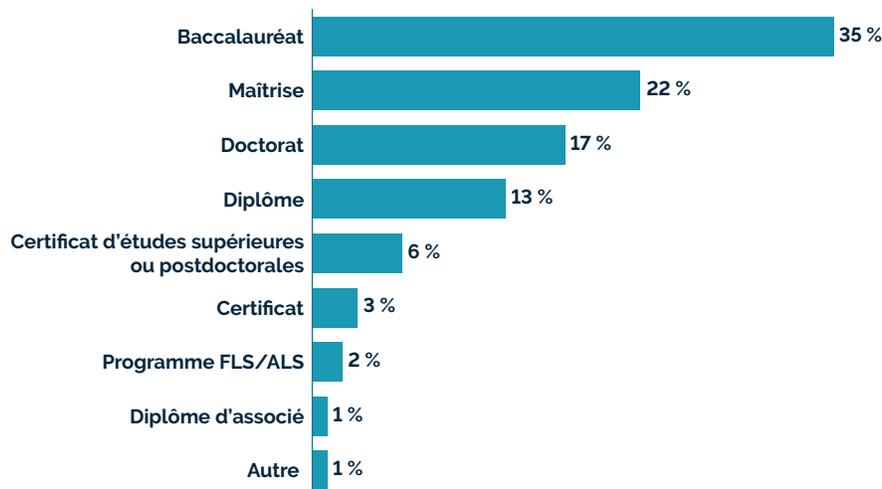


Figure 3 : Année d'études

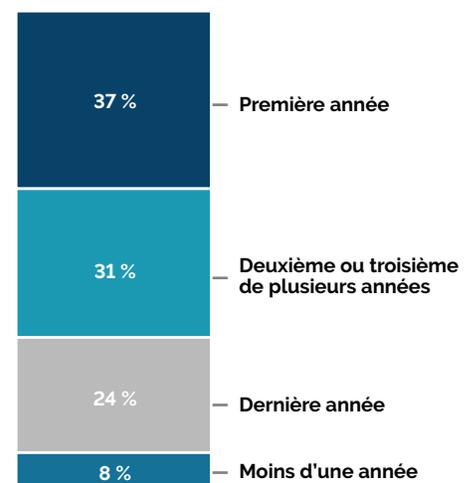
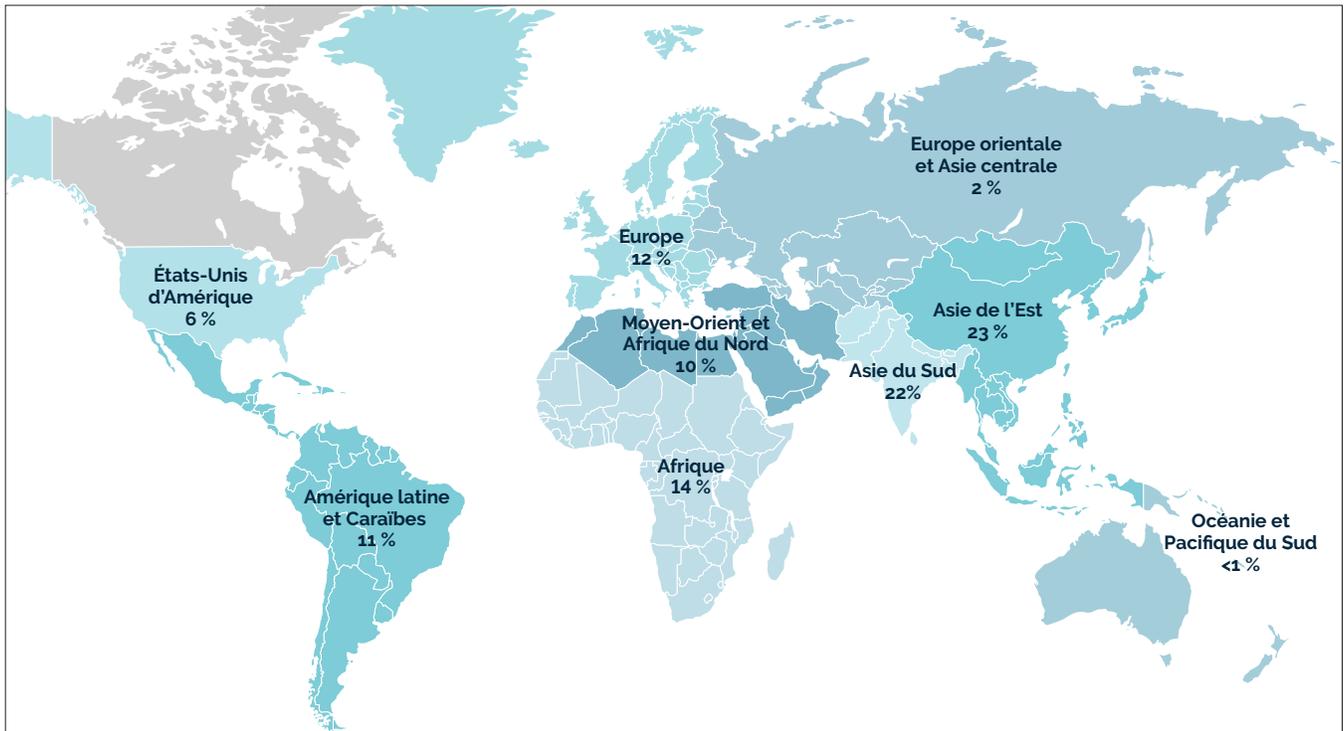


Figure 4 : Région d'origine

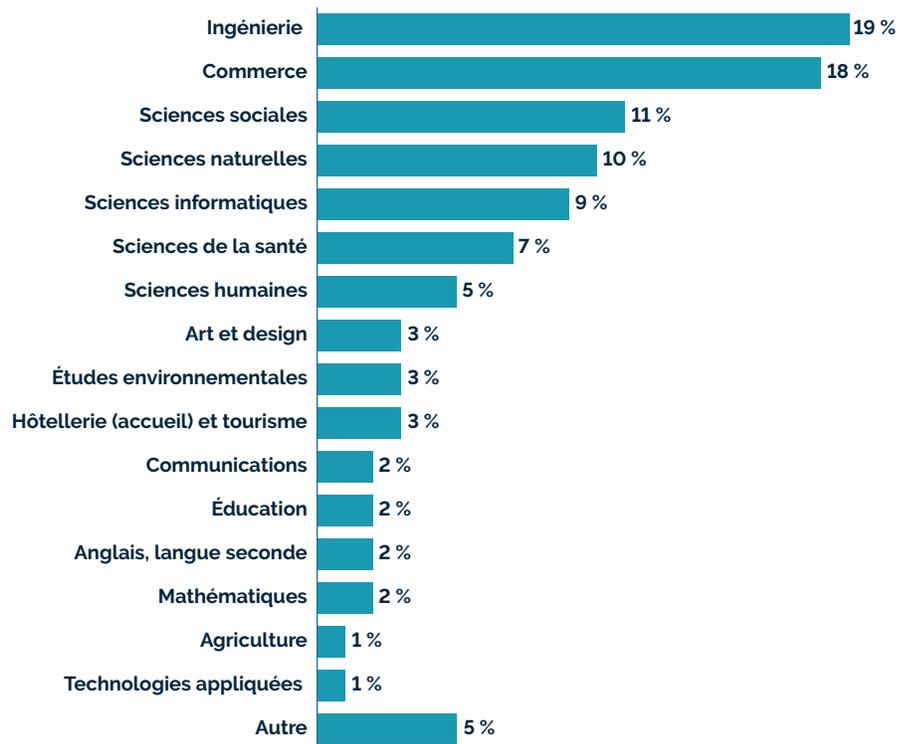


des répondants poursuivent des études en vue d'obtenir un baccalauréat, 22 % font des études de maîtrise, 17 % sont inscrits à un programme de doctorat et 13 % étudient en vue d'obtenir un diplôme.

La figure 3 montre que la majorité des répondants sont à leur première année (37 %), deuxième ou troisième année d'un programme pluriannuel (31 %), ou à leur dernière année d'études (24 %). Un plus petit nombre de répondants sont dans un programme d'études qui dure moins d'un an (8 %).

La figure 4 décrit la région d'origine des étudiants dans l'échantillon du sondage 2018.

Figure 5 : Champ d'études



Les étudiants de l'Asie de l'Est forment le groupe régional le plus large dans l'échantillon (23 %), suivi de l'Asie du Sud (22 %), l'Afrique (14 %), et l'Europe (12 %).

La figure 5 montre que les répondants poursuivent des études dans différents domaines, dont les principaux sont l'ingénierie (19 %), les études commerciales (18 %), les sciences sociales (11 %) et les sciences naturelles (10 %).

### Décision d'étudier au Canada

Dans le sondage, 29 % des répondants avaient

« J'aime le fait que nous avons tellement plus d'activités pratiques dans tous les cours. J'aime la façon dont les professeurs nous lancent des défis et nous aident à améliorer nos aptitudes cognitives. J'aime comment on nous guide tout au long des cours. J'aime le fait que les professeurs sont passionnés par la matière qu'ils enseignent. »

*Étudiante en sciences naturelles, de Moldova*

fait une demande auprès d'établissements dans des pays autres que le Canada avant de finalement choisir leur établissement canadien actuel.

Parmi les étudiants ayant fait une demande d'admission dans un autre pays, plus de la moitié (54 %) ont fait une

demande aux États-Unis, 22 % au Royaume-Uni et 15 % en Australie (voir figure 6). En ajoutant l'analyse des figures du projet Atlas 2017 qui précisent les destinations pour les études prisées par les étudiants internationaux dans le monde, on obtient une vision plus claire de la

Figure 6 : Pays auxquels les étudiants ont envoyé une demande d'admission avant de choisir le Canada

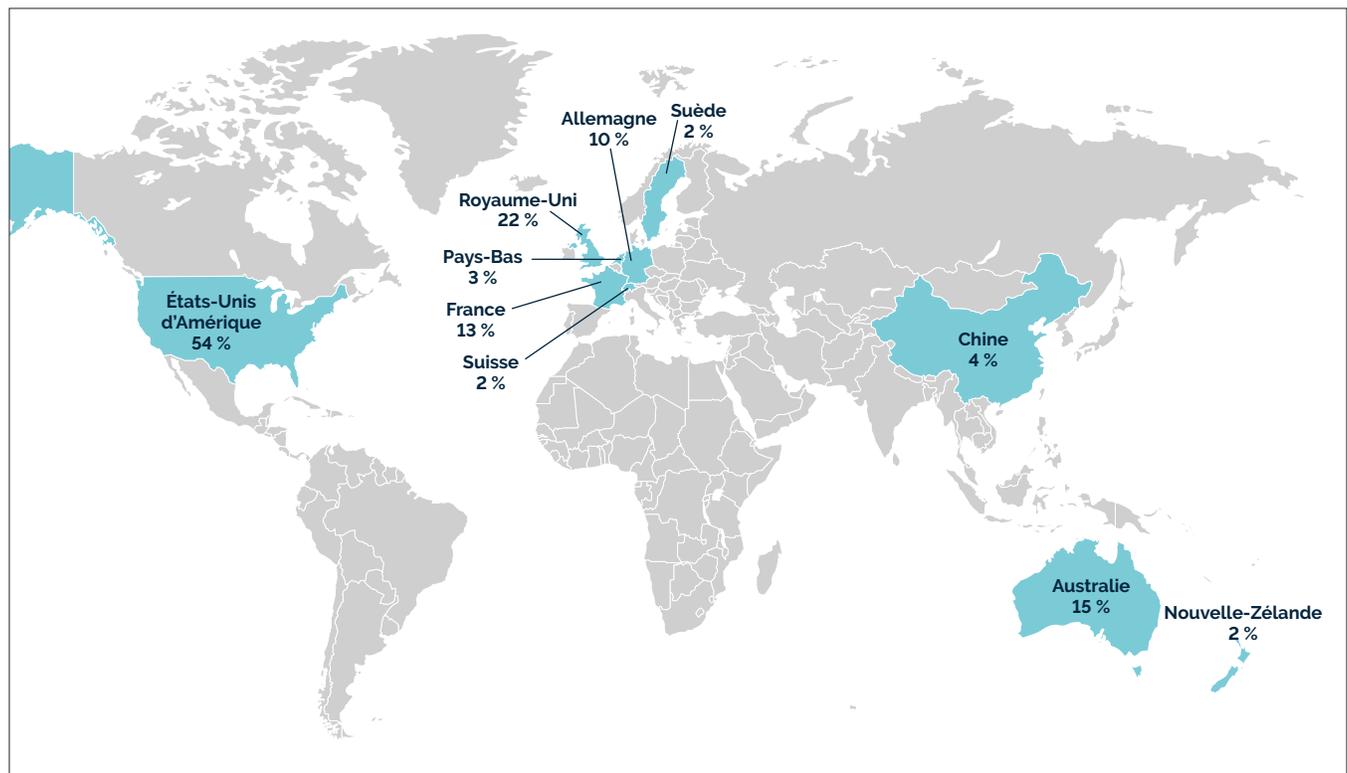
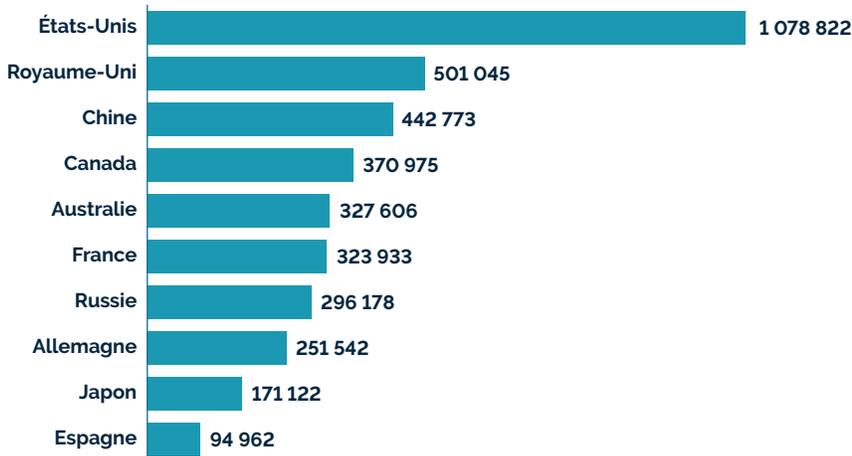


Figure 7 : Principales destinations d'études supérieures



Source : Projet Atlas, 2017

position du marché canadien (voir figure 7). Par exemple, alors que les deux principaux concurrents du Canada pour les étudiants internationaux sont les principaux pays d'accueil de tous les étudiants internationaux (É.-U. et R.-U.), le Canada est en concurrence plus directe avec l'Australie et la France que la Chine – la troisième destination d'études préférée au monde. Pour la première fois en 2017, le Canada a pris une longueur d'avance sur ses deux concurrents (l'Australie

et la France) en ce qui concerne la part totale du marché.

Pour choisir leur destination d'études, les étudiants s'appuient sur une variété de facteurs, notamment la réputation, la flexibilité et la durée des programmes, le rayonnement international d'une qualification provenant d'un pays ou d'un établissement en particulier, les politiques d'admission, la migration permanente et les possibilités d'emploi, les liens culturels

et linguistiques et des considérations financières. Les trois principales raisons pour lesquelles les répondants au sondage de 2018 ont choisi de poursuivre leurs études au Canada sont les suivantes :

La réputation du système d'éducation au Canada : 82 % des répondants ont déclaré que ceci était essentiel (36 %) ou très important (46 %).

La société canadienne est, en règle générale, tolérante et non discriminatoire : 79 % ont déclaré que ceci était essentiel (34 %) ou très important (45 %).

Le Canada est reconnu comme un pays sûr : 78 % ont déclaré que ceci était essentiel (36 %) ou très important (42 %).

## COMMENT LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX CHOISISSENT-ILS LEUR ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT?

« La communauté de « start-up » et les professeurs sont incroyablement gentils, empathiques et encourageants... Les professionnels de l'intérieur et de l'extérieur de l'Université avec qui j'ai eu le plaisir d'interagir continuent de m'encourager et de m'aider, lorsqu'ils le peuvent, à poursuivre mes objectifs et à m'améliorer chaque jour; c'est ce qui est le plus important pour moi. »

*Étudiant de Trinité et Tobago*

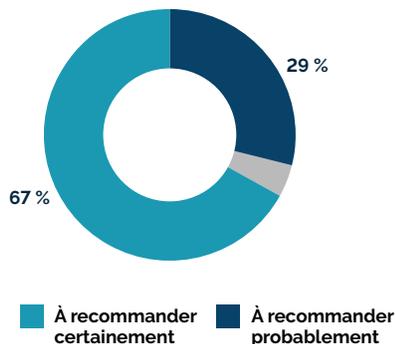
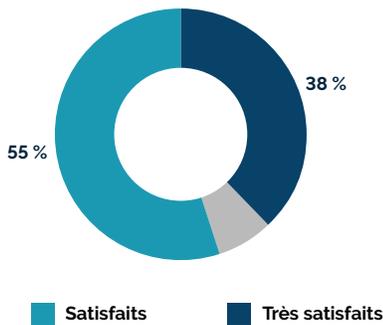
Au moment de choisir un établissement au Canada, les étudiants internationaux prennent également en considération une multitude de facteurs. Selon le sondage, les trois principales raisons pour lesquelles les étudiants

internationaux choisissent de poursuivre leurs études dans leur établissement sont les suivantes :

La qualité de l'enseignement dans cet établissement : 84 % ont déclaré que ceci est essentiel (37 %) ou très important (47 %).

Le prestige d'un grade ou diplôme de cet établissement : 75 % ont déclaré que ceci était essentiel (32 %) ou très important (43 %).

**Figure 8 :**  
Satisfaction par rapport à l'expérience scolaire au Canada



L'existence d'un programme particulier : 68 % ont déclaré que ceci était essentiel (29 %) ou très important (39 %).

### LES ÉTUDIANTS SONT-ILS SATISFAITS DE LEUR DÉCISION D'ÉTUDIER AU CANADA?

Comme le montre la figure 8, la grande majorité des étudiants internationaux sont satisfaits de leur expérience éducative au Canada. Environ 93 % des étudiants ont déclaré être satisfaits (55 %) ou très satisfaits (38 %), et 96 % recommanderaient tout à fait (67 %) ou probablement (29 %) le Canada comme destination d'études.

### Réussites des étudiants

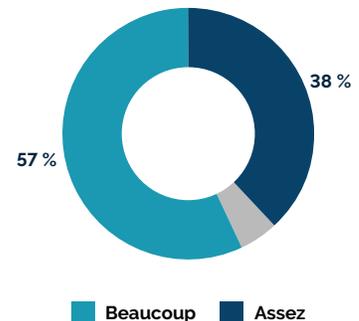
Presque tous les étudiants (95 %) ont déclaré avoir réussi à satisfaire aux exigences scolaires de leur programme, 57 % déclarant qu'ils réussissaient avec beaucoup de succès et 38 %, avec assez de succès (voir figure 9). Les étudiants étaient moins susceptibles de déclarer le même niveau de réussite en matière d'activités du campus, alors que seulement 73 % ont répondu qu'ils avaient beaucoup de succès (29 %) ou assez de succès (44 %) à cet égard.

### QUELS SONT LES PROJETS DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX À LA FIN DE LEURS ÉTUDES AU CANADA?

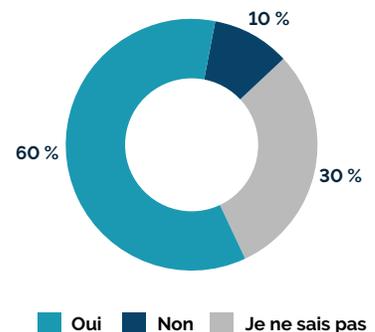
#### Futurs citoyens

Dans le sondage de 2018, 60 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient l'intention de demander la résidence permanente au Canada après leurs études (voir figure 10). Il s'agit d'une forte augmentation comparativement

**Figure 9 :**  
Succès à satisfaire aux exigences scolaires



**Figure 10 :**  
Avez-vous l'intention de demander la résidence permanente au Canada?



**Figure 11 : Projets d'études à la fin du programme d'études en cours**

Aucun projet : je ne projette pas poursuivre mes études	43 %
Faire des études pour obtenir un autre grade ou diplôme dans un autre établissement d'enseignement canadien	25 %
Faire des études pour obtenir un autre grade ou diplôme dans cet établissement	21 %
Faire des études pour obtenir un autre grade ou diplôme dans un pays autre que le Canada ou mon pays d'origine	7 %
Faire des études pour obtenir un autre grade ou diplôme dans mon pays	4 %

**Figure 12 : Projets de travail à la fin du programme d'études en cours**

Avoir un emploi permanent au Canada (devenir un résident permanent du Canada)	49 %
Travailler pendant un maximum de trois ans au Canada, puis rentrer dans mon pays	21 %
Aucun projet : je n'ai aucun projet de travail	13 %
Chercher du travail dans mon pays	9 %
Chercher du travail dans un pays autre que le Canada ou mon pays d'origine	5 %
Revenir à mon emploi précédent dans mon pays	3 %

au pourcentage (51 %) des répondants ayant exprimé cette intention en 2015.

### Projets d'études et de travail

Immédiatement après la fin de leurs études, un plus grand nombre d'étudiants ont exprimé avoir l'intention de rester au Canada au moins temporairement pour étudier ou pour travailler. Près de la moitié des étudiants ont indiqué avoir l'intention de rester au Canada afin de poursuivre leurs études. Les étudiants qui souhaitaient rester au Canada pour étudier étaient plus susceptibles de poursuivre leurs études dans un autre établissement (25 %) alors que 21 % ont indiqué vouloir rester dans

leur établissement actuel (voir figure 11).

Plus des deux tiers (70 %) de tous les étudiants ont indiqué avoir l'intention de trouver un emploi au Canada à la fin de leurs études. Parmi les répondants, 49 % ont indiqué

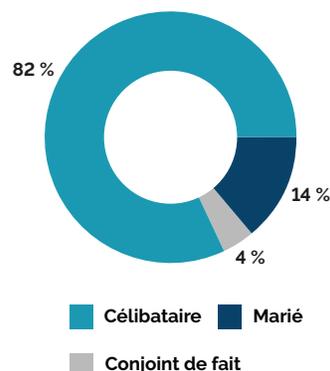
vouloir un emploi permanent au Canada, alors que 21 % ont indiqué vouloir travailler temporairement au Canada pendant un maximum de trois ans avant de rentrer dans leur pays (voir figure 12).

### Personnes à charge

Le sondage de cette année comprenait un nouvel élément, soit l'expérience des étudiants internationaux qui ont des personnes à charge (conjoint/conjointe, époux/épouses ou enfants) qui les ont accompagnés ou pas au Canada pour leurs études.

### État civil et situation familiale

De tous les répondants, 82 % ont indiqué être célibataires, 14 % ont indiqué être mariés et

**Figure 13 : État civil des étudiants internationaux**

4 % ont indiqué être conjoints de fait (voir figure 13).

Le nombre d'étudiants mariés ou conjoints de fait était nettement plus élevé parmi les doctorants, 31 % ayant indiqué qu'ils étaient mariés et 9 %, qu'ils étaient conjoints de fait.

Parmi le groupe d'étudiants ayant indiqué qu'ils étaient mariés ou conjoints de fait, 64 % ont indiqué que leur partenaire les avait accompagnés au Canada pour leurs études et, parmi ce nombre, 57 % ont indiqué être satisfaits du soutien que leur partenaire a reçu de l'établissement pour s'installer et s'intégrer à la communauté.

### Enfants

Un petit nombre d'étudiants (7 %) ont indiqué avoir des enfants, près de la moitié de ce nombre (49 %) ayant un seul enfant, 33 % ayant deux enfants et 15 % ayant plus de deux enfants.

Le nombre de doctorants ayant des enfants était le plus élevé, 16 % ayant indiqué avoir au moins un enfant.

Les deux tiers (67%) des étudiants ayant des enfants sont venus au Canada avec leurs enfants pour la durée de leurs études; parmi ce nombre,

58 % ont indiqué être satisfaits du soutien que leurs enfants ont reçu de l'établissement pour s'installer et s'intégrer à la communauté.

### Logement

Le logement est parmi les coûts les plus importants qu'un étudiant international doit assumer au Canada. Sur de nombreux marchés du logement au cours des dernières années, le nombre de logements abordables et accessibles a diminué, une situation qui demande un suivi attentif de la

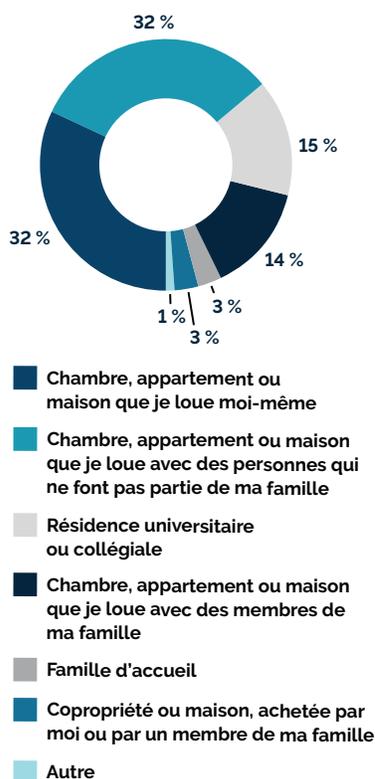
part des intervenants du secteur de l'éducation internationale.

Alors que presque tous les répondants (97 %) se sentent en sécurité dans leur logement, 79 % d'entre eux déclarent se sentir un peu (42 %) ou très (37 %) inquiets quant à leur capacité d'assumer les coûts de leur logement.

Ce nombre grimpe à 84 % pour les étudiants poursuivant leurs études dans les établissements situés dans les cinq marchés du logement les plus chauds au Canada : Vancouver, Toronto, Victoria, Calgary et Hamilton/Burlington. Dans ces villes, 45 % des étudiants internationaux ont indiqué qu'ils se sentaient très inquiets quant à leur capacité d'assumer les coûts de leur logement.

Juste un peu moins de la moitié (48 %) des étudiants ont indiqué que le fait de chercher et trouver un logement avant leur arrivée était problématique; pour 15 %, c'était un gros problème et pour 33 %, un certain problème. L'analyse de la situation des étudiants qui habitent dans les marchés du logement les plus difficiles, le pourcentage des répondants avouant avoir des problèmes s'élève à 55 %, dont 20 % ont indiqué que la recherche d'un logement pour leurs études était un gros problème.

Figure 14 :  
Types de logement



« L'aspect le plus positif de mes études au Canada est l'occasion qui m'a été donnée, non seulement dans le milieu universitaire mais aussi personnellement, de faire la connaissance de plusieurs personnes de différentes cultures. »

*Étudiant en ingénierie, d'El Salvador*

## IDENTITÉ INDIGÈNE ET EXPÉRIENCE DES ÉTUDIANTS EN CETTE MATIÈRE

Le Sondage des étudiants internationaux du BCEI est un outil qui peut indiquer l'expérience des étudiants internationaux par rapport aux thèmes clés du secteur canadien de l'éducation. Cette année, à la demande des membres du BCEI, le sondage a recueilli des données sur l'identité indigène/autochtone et sur l'expérience des étudiants à ce sujet. L'objectif était d'approfondir les connaissances du secteur sur la question d'intersectionnalité qu'un bon nombre d'étudiants soulèvent avec leurs propres identités indigènes et d'apprendre comment les étudiants internationaux en viennent à connaître les Autochtones au cours de leurs études au Canada. Le BCEI et ses membres remercient sincèrement les experts de l'Assemblée des Premières Nations (APN), de la Nation métisse et d'Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) pour

leur examen approfondi et leurs conseils au moment de l'élaboration des questions portant sur la connaissance et la culture des Premières Nations, des Métis et des Inuits au Canada.

### Identité indigène

On a demandé aux étudiants internationaux s'ils s'identifiaient à la communauté indigène de leur pays. Faute d'une description claire et universelle du terme « indigène », plusieurs répondants (19 %) ont indiqué qu'ils ne comprenaient pas la question. D'autres (17 %) ont indiqué ne pas en être certains, alors que 52 % ont clairement répondu « non » et 12 % ont déclaré appartenir à la communauté indigène de leur pays.

Parmi les répondants qui ont déclaré faire partie de la communauté indigène de leur pays, 46 % (un peu moins de 800) ont été en mesure de préciser le groupe indigène auquel (ou les groupes indigènes auxquels) ils s'identifient.

## Expérience des étudiants internationaux au sujet des Autochtones et comment ils les ont découverts

On a demandé aux étudiants internationaux s'ils avaient découvert l'histoire et la culture autochtones (soit celles des Premières Nations, des Inuits et des Métis) depuis leur arrivée dans leur établissement canadien. Un peu moins de la moitié (46 %) ont répondu qu'ils avaient découvert l'histoire et la culture autochtones. Les répondants qui suivent des études universitaires étaient légèrement plus nombreux (48 %) à indiquer qu'ils avaient découvert la culture, l'histoire et les façons de savoir et d'apprendre des Autochtones que leurs pairs à la polytechnique et au niveau collégial (36 %).

Un peu plus de la moitié des répondants qui avaient découvert les façons de savoir et les cultures autochtones ont indiqué avoir découvert cela dans les salles de cours (54 %), dans les médias (45 %), auprès d'autres étudiants (45 %), lors d'activités sur le campus (36 %) et par l'entremise d'organisations autochtones locales (sur le campus ou dans la collectivité) (27 %).

Parmi les répondants qui avaient découvert les façons de savoir et l'identité des Premières Nations, des Inuits

et des Métis, 75 % ont indiqué que, grâce à cette découverte, leur appréciation des enjeux et sujets autochtones avait quelque peu (41 %) ou beaucoup (34 %) augmenté.

Lorsqu'on leur a demandé de décrire ce qu'ils se rappelaient avoir appris sur le savoir et les cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis, les répondants ont fourni divers commentaires, certains profondément troublants et négatifs, certains neutres ou indifférents, et d'autres constructifs et positifs. Les commentaires suivants de certains répondants témoignent des pratiques prometteuses dans certains établissements et de leur impact :

« J'ai découvert le peuple à qui appartient le terrain sur lequel mon université a été construite et j'ai appris comment combler les lacunes dans les connaissances en cette matière. » *Étudiant international poursuivant des études sur les territoires traditionnels et non cédés des Abénaquis et de la Confédération de Wabanaki.*

« Lors de plusieurs activités, notre Université a invité le Chef et plusieurs autres personnes de la Première Nation Mi'kmaq. Grâce à ces activités, j'ai appris l'histoire des Mi'kmaq

---

« La partie la plus positive a été la démarche de mon établissement centrée sur l'étudiant et fondée sur l'investigation. Les professeurs écoutent les opinions de tous les étudiants et créent un environnement sécuritaire où tous sont à l'aise et peuvent s'exprimer. »  
*Étudiante en éducation, de l'Inde*

---

et comment ils ont été la première civilisation en Nouvelle-Écosse. Notre Université a une tradition, qui existait bien avant d'autres importantes activités de l'Université, soit celle de célébrer les festivals mi'kmaq ainsi que leurs danses traditionnelles. » *Étudiante internationale qui poursuit des études sur le territoire ancestral et non cédé des Mi'kmaq.*

« Nous avons organisé un atelier sur la langue Mi'kmaq. Avant cela, nous avons discuté du savoir autochtone dans plusieurs différents cours du baccalauréat en Éducation. » *Étudiante internationale qui poursuit des études sur le territoire ancestral et non cédé des Mi'kmaq.*

« Plusieurs cours traitaient de la colonisation du pays et des effets négatifs sur les peuples autochtones. Au cours de ma deuxième année, un bureau géré par des femmes des Premières Nations a été établi afin de mieux informer le campus en entier. De plus, les deux

dernières années ont été nommées « année du savoir autochtone » et « année des études autochtones ». » *Étudiant international qui poursuit des études sur le territoire traditionnel et non cédé des peuples Wəlastəkwiyyik (Malécites) et Mi'kmaq.*

« Un jour, dans le cadre d'une activité sur le campus, une jeune Autochtone est venue parler de sa culture et de ses expériences. J'ai beaucoup appris et je me suis rendu compte que la plupart des choses que mes amis m'avaient dites n'étaient pas vraies du tout. » *Étudiant international qui poursuit des études sur le territoire traditionnel et non cédé des peuples Wəlastəkwiyyik (Malécites) et Mi'kmaq.*

« J'ai appris comment les peuples des Premières Nations aménageaient les paysages et les écosystèmes avant la colonisation. » *Étudiant international qui poursuit des études en sciences naturelles sur le territoire non cédé des Salish de la côte (ou du littoral).*

**Figure 15 : Défis à relever pour trouver un emploi**

Je n'ai pas suffisamment d'expérience professionnelle	52 %
Je n'ai pas trouvé un emploi qui me convient	37 %
Je n'ai pas le temps de travailler	33 %
J'ai de la difficulté à décrire mes compétences et mes capacités	29 %
Les employeurs canadiens ne comprennent pas que j'ai légalement le droit de travailler au Canada	13 %

## EMPLOI

Pour la majorité des étudiants internationaux de niveau postsecondaire au Canada, la possibilité d'avoir un emploi pendant et après leurs études s'avère un élément clé de leur décision de venir étudier au Canada. Près des deux tiers des répondants ont indiqué que la possibilité d'avoir un emploi durant leurs études au Canada était un facteur essentiel (29 %) ou très important (33 %) et 75 % ont indiqué que la possibilité d'avoir un emploi au Canada après leurs études était un facteur essentiel (42 %) ou très important (33 %) au moment de choisir le Canada comme destination d'études.

Comme mentionné plus haut, 21 % des répondants ont l'intention de travailler au Canada pendant un maximum de trois ans avant de retourner dans leur pays, alors que près de la moitié ont l'intention d'occuper un emploi permanent au Canada et d'obtenir la résidence permanente.

### Croissance et soutien de l'employabilité

Les étudiants ont été nombreux à affirmer que leurs études canadiennes les avaient bien préparés pour occuper un emploi au Canada; 87% d'entre eux ont indiqué que leurs études au Canada avaient été assez utiles (33 %) ou très utiles (54 %).

Près de la moitié (54 %) des répondants ont indiqué qu'ils avaient eu accès à des services professionnels offerts par leur établissement. Parmi ces utilisateurs, 19 % étaient très satisfaits et 60 % étaient satisfaits du soutien reçu.

### Expérience professionnelle pendant les études

On a demandé aux étudiants qui avaient indiqué l'importance pour eux d'avoir un emploi pendant leurs études, s'ils avaient réussi à trouver et à garder un emploi. Un peu moins de la moitié (43 %) de ces étudiants avaient un emploi au moment du sondage. Lorsqu'on leur a demandé d'indiquer les trois principales sources d'aide

financière qui les aidaient à payer leur éducation au Canada, 16 % de tous les répondants ont reconnu que les revenus d'un emploi sur le campus figuraient parmi ces sources.

Parmi les étudiants qui ne travaillaient pas, 56 % ont indiqué qu'ils avaient de la difficulté à trouver un emploi. Lorsqu'on leur a demandé de préciser les défis à relever pour trouver un emploi, ces répondants ont indiqué que leurs principaux défis étaient : pas assez d'expérience professionnelle (52 %), impossibilité de trouver des emplois qui leur conviennent (37 %), et ne pas avoir le temps nécessaire pour travailler (33 %) (voir la figure 15).

En plus des défis mentionnés, plusieurs étudiants ont exprimé leurs points de vue sur des défis différents et souvent aggravants que doivent parfois surmonter les étudiants internationaux qui travaillent pendant leurs études. Parmi ces défis, on retrouve notamment un sentiment de discrimination

de l'employeur envers l'expérience professionnelle internationale, les différences culturelles, l'admissibilité à travailler au Canada et la difficulté à investir du temps (déjà très limité) et de l'énergie dans le réseautage :

« Les employeurs canadiens font fi de l'expérience professionnelle internationale. Ils exigent des références et de l'expérience professionnelle canadiennes. »

*Étudiant international*

« Un de mes défis est la différente façon de présenter mon curriculum vitae, la lettre d'accompagnement et la différence entre la culture de travail du Canada et celle de mon pays. »

*Étudiante internationale*

« Lorsque j'ai obtenu mon permis d'études, des représentants du ministère d'Immigration m'ont

avertie que je n'avais pas le droit de travailler, sans donner de raison. »

*Étudiante internationale*

« Développer des réseaux prend BEAUCOUP de temps (et je n'ai pas ce temps-là pendant mes études), et nous avons besoin de beaucoup de réseaux avant d'avoir la possibilité de trouver un emploi. » *Étudiant international*

## NOTES DE CONCLUSION

L'augmentation constante de la population des étudiants internationaux au Canada ainsi que la priorité accordée à l'internationalisation par les établissements d'enseignement rendent les données, tant quantitatives que qualitatives, de plus en plus importantes.

Le BCEI analyse et utilise les données du Sondage des étudiants internationaux afin d'accroître la compréhension

de l'expérience des étudiants internationaux et d'aider les établissements, organismes, gouvernements et autres intervenants à améliorer cette expérience et, en même temps, à atteindre leurs propres objectifs.

Cette année marque la cinquième édition du Sondage des étudiants internationaux du BCEI se distingue par la participation accrue des établissements et des répondants. L'expansion de la perspective longitudinale et la croissance de l'échantillon d'étudiants au cours de ces cinq éditions permettront au BCEI d'examiner en profondeur les tendances majeures au cours de ces années et d'entreprendre des analyses plus détaillées dans le but d'accroître la capacité du secteur de l'éducation internationale à prendre des décisions éclairées et à renforcer davantage ses politiques et ses programmes.

## BCEI RECHERCHES EN BREF

Bureau canadien de l'éducation internationale

ISBN : 978-0-920496-16-9

ISSN : 2368-3767

Titre principal : BCEI recherches en bref

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs.

Also available in English.

© 2018 BCEI

Bureau canadien de l'éducation internationale  
220, avenue Laurier Ouest, bureau 1550  
Ottawa (Ontario) K1P 5Z9

613-237-4820  
www.cbie-bcei.ca  
communication@cbie.ca

Visitez la bibliothèque de recherches du BCEI  
[cbie.ca/notre-travail/recherche/?lang=fr](http://cbie.ca/notre-travail/recherche/?lang=fr)

Découvrez nos services de recherche et d'analyse de données

## NOTES EN FIN DE TEXTE

- 1 Collège communautaire Assiniboine, Université Bishop's, Collège Bow Valley, Collège Camosun, Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Collège de New Caledonia, Université Concordia, Collège Fanshawe, Institut national de la recherche scientifique, King's College, Université Western, Collège Langara, Collège LaSalle, Université Laurentienne, Loyalist College, Université MacEwan, Université McGill, Université McMaster, Université Memorial de Terre-Neuve, Université Mount Allison, Université Mount Saint Vincent, Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Collège Niagara, Université Nipissing, Institut de technologie du Nord de l'Alberta, Université Royal-Roads, École polytechnique de la Saskatchewan, Université Simon-Fraser, Institut de technologie du Sud de l'Alberta, Université St. Thomas, Université Thompson Rivers, Université de Moncton, Université de Montréal, Université de Saint-Boniface, Université du Québec à Rimouski, Université Laval, Université de l'Alberta, Université du Nouveau-Brunswick, Université de Northern British Columbia, Université d'Ottawa, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Université de Regina, Université de la Saskatchewan, Université de Victoria, Collège communautaire de Vancouver, Université Vancouver Island, Université Western
- 2 Les établissements participants peuvent avoir accès aux données brutes, aux ensembles de données personnalisés et aux analyses comparatives. Pour plus d'information : [communication@cbie.ca](mailto:communication@cbie.ca)
- 3 Cet échantillon représente environ 3,8 % de toute la population d'étudiants internationaux au Canada, selon les données de 2017 transmises par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (370 975 titulaires de permis d'études au niveau postsecondaire).